

Lettre de D'Alembert à Voltaire, 26 janvier 1767

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Voltaire, 26 janvier 1767, 1767-01-26

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/608>

Copier

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJ'ai d'abord, mon cher et illustre maître, mille...

RésuméNotes de Volt. sur le triumvirat. La l. de Volt. à l'abbé d'Olivet lue à l'Acad. fr. La Harpe. Brochures en faveur de J.-J. Rousseau. L'Hypocrisie (sur Vernet).

[Mélanges], t. V : passages sur Vernet et Rousseau. Guerre de Genève. Beauteville. Les discours à l'Acad. se vendent bien. Le Discours sur l'administration de la justice criminelle de Servan. « Ouvrage sur les courbes » [Supplément à la Destruction des jésuites]. Boullongne. La Harpe et Gaillard, dont il se méfie. Musique et poésie. Réception de Thomas à l'Acad. fr.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire67.08

Identifiant1377

NumPappas757

Présentation

Sous-titre757

Date1767-01-26

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreBest. D13883

Lieu d'expéditionParis

DestinataireVoltaire

Lieu de destinationFerney

Contexte géographiqueFerney

Information générales

LangueFrançais

Sourceautogr., d., 4 p.

Localisation du documentDen Haag RPB 129, G16A30, 86

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Den Haag RPB.129 G-16-A30, 86
26 janvier 1767 D'Alembert à Voltaire

P. 0757
e. 1377

1377

1377

De M. D'Alembert
G16-A30

le 26 janvier 1767
86

j'ai d'abord, mon cher excellent maître, mille remerciements à
vous faire du nouveau présent que j'ai reçu de votre part, de vos excellents
notes sur le Triumvirat, que j'ai lus avec transports, et qui sont si bien diges
de vous, et comme citoyen, et comme philosophe, et comme écrivain. Nous
avons eu hier en pleine académie votre lettre à l'abbé d'Oliva, qui nous
a fait très grand plaisir. Elle contient d'excellents leçons; vous avez
bien raison, mon cher maître, on veut toujours dire mieux qu'on ne sait dire,
c'est la leçon de presque tous nos écrivains; mon dieu que j'ai le style le
plus affecté et recherché! Et que j'ai long-temps à m. de la Haye de combattre
le goût du style naturel! vous avez bien fait de donner un conseil de griffe
à dix-neuf Rousseaux; on a publié ici pour la dernière fois quatre brochures,
c'est-à-dire, les uns que les autres; c'est une bonne voie pour
l'enfant et pour son gâcher, pour l'ordinaire si bien placé, ne le faire
pas de l'indigne et du ridicule.
j'ai déjà lu l'épître sur l'hypocrisie; j'y ai des vers qui m'ont touché, et
venez vous dire un remerciement; vous avez vu aujourd'hui de ce maraud
à la fin de mon 5^e volume - j'écris qu'on ne fera pas, fût-ce par les dix
sept passages de Rousseau, qui disent le blanc et le noir, et qui ne m'ont

contenu de mettre à la suite l'un de l'autre.

M^r. de la Haye m'adit, après le d'uprime sur la guerre de Genève; ce
qu'il m'adit me donna grande envie de le voir; j'en convins avec pour-
tant à trouver cette guerre stérile, qu'à condition qu'elle ne vous
faisait pas de peine; Il ne manquait plus à cette belle expédition
que de mettre la femme dans le pays de Gap et dans le Dauphiné pour
faire regretter les Genevois de n'avoir pas remercié M^r. de Beaumont
de son digne et éloquente discours.

Vous croirez donc qu'on ne veut que ces gens-là, d'un d'homme de
l'académie; de tous les vus; les sorts d'ouvriers, les plus vobils, que
vous ne pouvez; tous les prédicateurs, avocats, et autres gens de la ville
et de la province, qui pour matière de paroles, se jettent à corps perdu
sur cette marchandise.

Après d'avoir entendu parler, ayez vous le vent de bon discours sur
l'administration de la justice criminelle, prononcée au parlement de
Genève par un jeune avocat général, nommé M^r. Perrenet. Vous
en ferez, j'en suis sûr, très content; j'voudrais seulement que le style en soit
en droit si long et si vain, mais le fond est excellent, et

jeune mais d'une bonne acquisition pour la philosophie.
Il imagine que l'ouvrage par les autres qu'il imprime actuellement
au genre sera bientôt fini. Dit-il, j'en suis sûr à l'imprimeur de cela
enverrai des exemplaires à personne, sans que l'auteur en ait au moins un.
car il se dispense de quel ouvrage de science courue le monde
avant que l'auteur l'ait au moins fait correctement imprimé,
ou pressé; j'en ai fini parvenir à l'auteur un exemplaire par quel
moyen, ou par quelque contrefaçon.

fraternel moi le plaisir de remettre cela à Mr. de la Haye j'en
lui mande d'écrire un mot d'honnêteté à Mr. de Boellongue, en
demande finances, auquel j'ai vu bien de ménage et
intérêt, quand l'occasion me paraît favorable. son discours a
travert plus de pitié que celui de son concurrent ou persécuteur
gaillard, qui s'est avisé de faire un mot, on il dit qu'il supplie
appuyé de la loi légitime, a droit de faire respecter ses oracles,
que la vérité a toujours tort; imaginez vous quelle bêtise; il n'a
cette ingérence que pour justifier la persécution contre les philosophes
et il résulte de son principe que les persécutions contre les chrétiens



même toient si justes; ainsi il aura contre lui par un autre point,
plume, et dextre, et anti dextre. j'en ai dit hier mon avis en plein
académie, et nos dextres même ont trouvé qu'il avoit raison; on dit par
simulation de ce Gaillard, mais il a des liaisons avec gens qui m'ont
persuadé; dis moi qui te l'a dit de ces dextres, n'ont point été lues à
l'académie, je vous prie de voir qu'en n'en pas l'absence celle donc je
vous parle.

croyez vous que la gloire - en, victoire - en qui l'on se choque
dans votre matière, si une abstinence la finit de votre ouvrage
je crois que c'est au moins pour les trois quarts, celle d'un musicien
qui n'aurait écrit cette desinence d'agréable, en mettant la
note possible (madame dans ma fin d'intégrité) non comme
il le font par la penultime, mais par l'anti penultime; la
troisième ou finale appuierait sur la penultime, et la dernière
serait ^{propre} muette; mais il est encore plus sûr, comme vous le dites, pour
éviter cet inconvénient, de déterminer jamais le langage sur des
rimes masculines. adieu mon cher Killester maître; va le bien
basardage; on m'a dit que marmontel vous avoit écrit la lettre la
la réception de l'honneur; elle a été fort brillante; je crois comme vous
que vous vous ferez un très bon et utile acquisition. Même vole